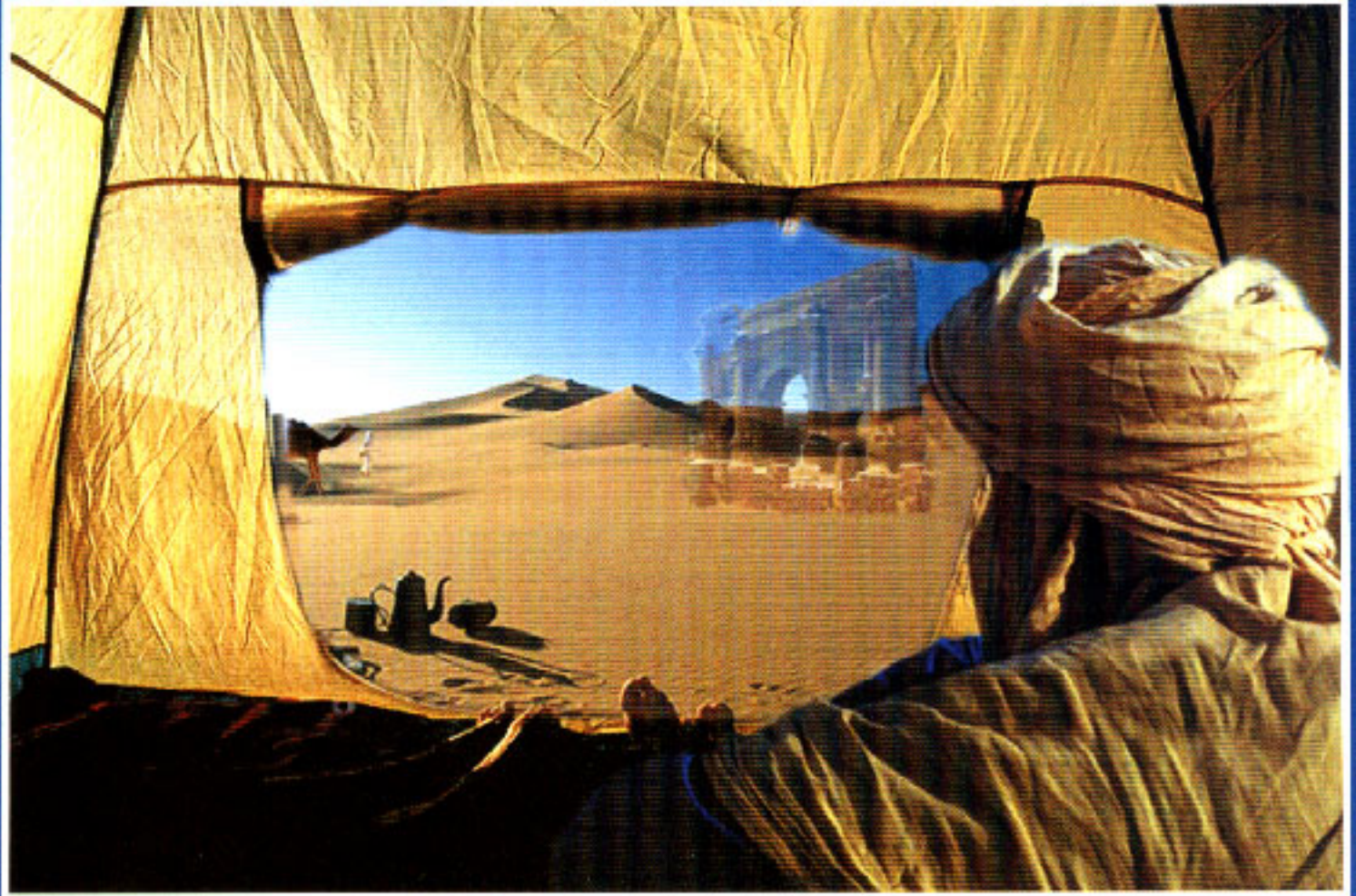


ALGERIE



mémoire

تاريخ

ET

مرايا

MINISTÈRE TOURISME

والتراث

O.N.T



الجزائر

Algeria

ALGERIA TOURISM

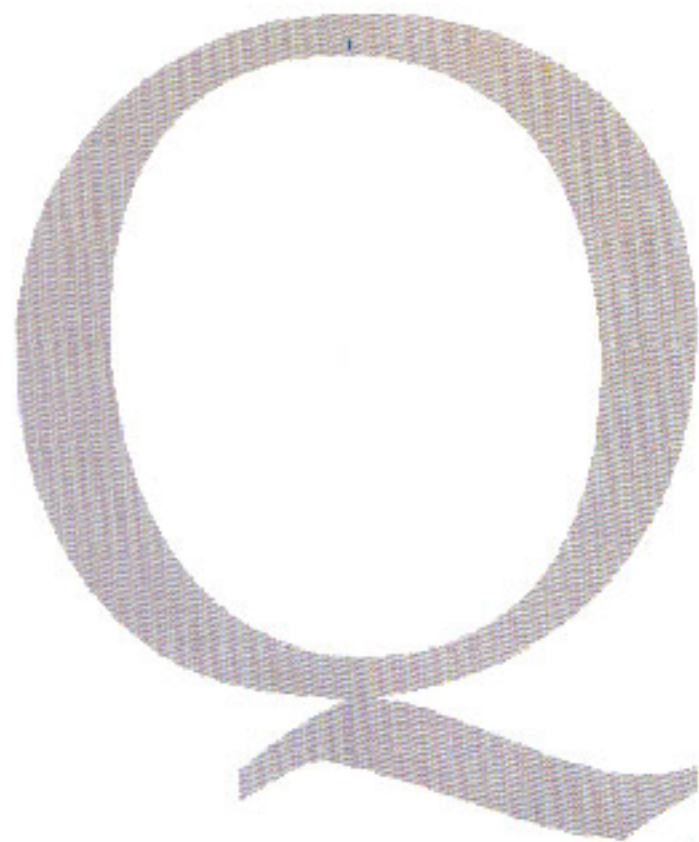


*«Dieu Le Tout-Puissant
nous a gratifiés d'un pays
doté de paysages féeriques et
de sites enchanteurs tels
qu'il n'en existe que très peu
ailleurs. Le touriste
s'imagine traverser des
contrées et des saisons alors
qu'en fait il n'a pas changé
de pays».*

**Abdelaziz Bouteflika,
message à l'occasion
de la célébration de la Journée
mondiale du tourisme, 2005**

ALGÉRIE

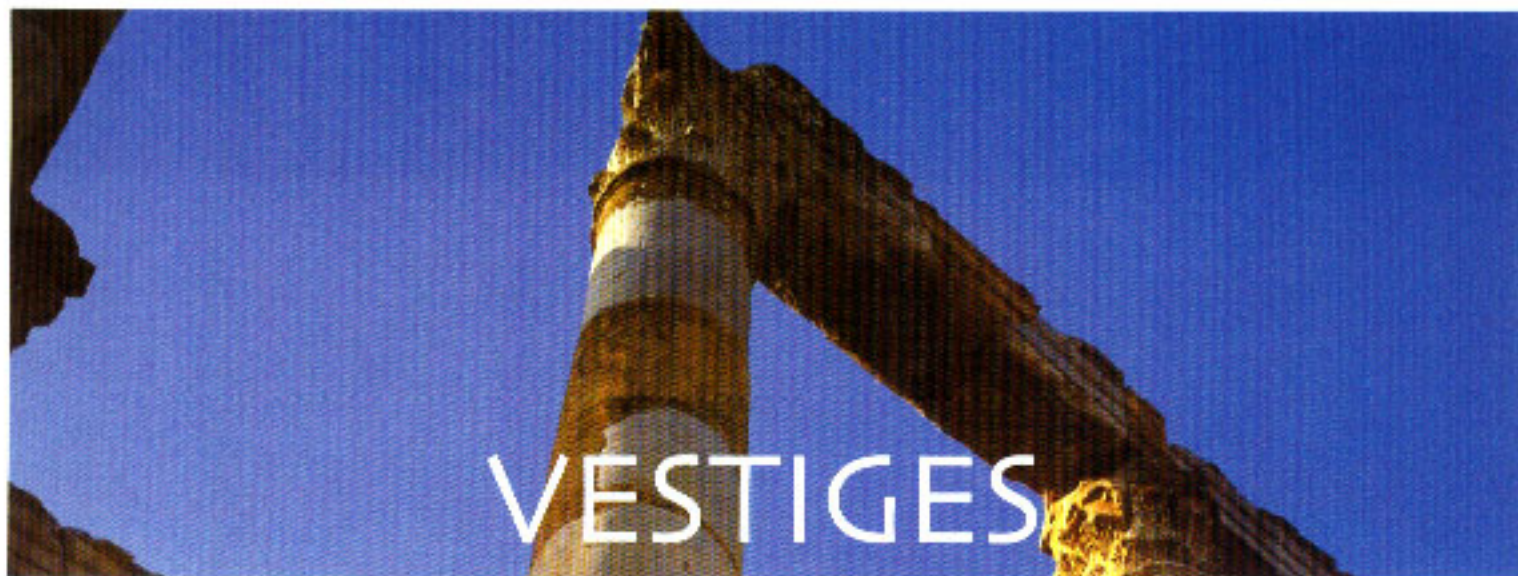
mémoire et miroirs



Qu'on l'aborde par l'entrée de l'Histoire ou par la porte de la géographie, l'Algérie est un pays qui captive. De l'antiquité à la période contemporaine, les haltes sont nombreuses. Des vestiges romains aux cités fondées par les grandes dynasties islamiques, de l'Andalousie aux civilisations du désert, l'Algérie recèle des trésors qui témoignent de sa vocation de terre d'accueil et de tolérance. La liste est loin d'être exhaustive, et la richesse du patrimoine est inépuisable. Chaque région du pays est ainsi un véritable musée à ciel ouvert. L'homme prend aussi la mer, et, abordée par la façade méditerranéenne, l'Algérie étale au grand jour, sous un azur du plus bel effet, ses charmes. Des baies à la beauté à couper le souffle, des criques quasi-sauvages, des mariages mer et montagne époustouffants, des plages au sable doré ensorcelantes, l'Algérie est aussi le pays de la mer.

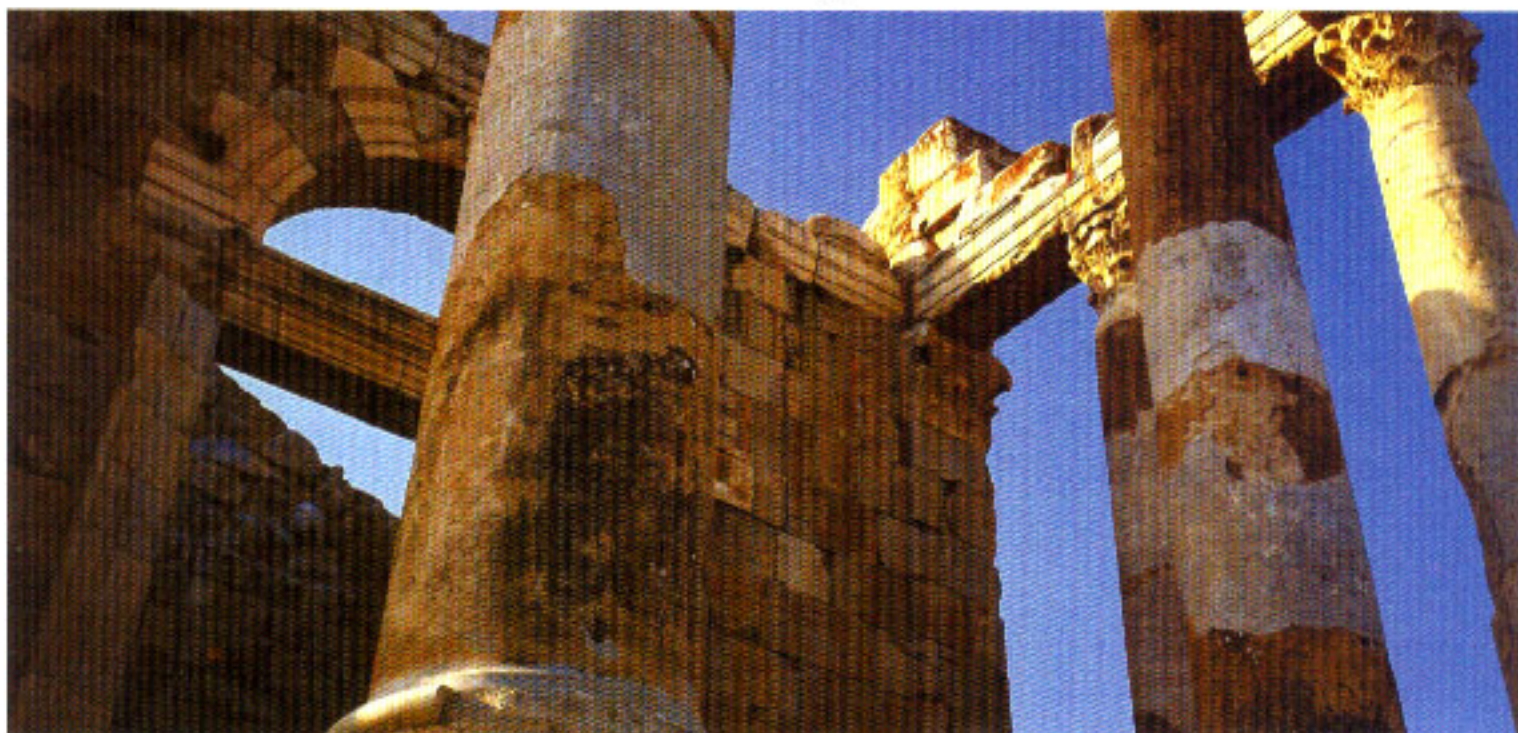
L'Algérie se décline comme un guide touristique dont chaque page émerveille le regard et invite à l'évasion. Le présent ouvrage postule à présenter un aperçu, le plus fidèle possible, de ces potentialités extraordinaires, mises en rime par des poètes, immortalisées par des hommes de lettres et illustrées par des peintres de renommée universelle.

L'universalité est justement présente en Algérie, à travers des vestiges qui sont autant de témoins vivants de l'histoire des civilisations ; l'universalité également par le brassage de cultures, consignée par Saint Augustin, Ibn Khaldoun, Cervantès, les manuscrits de la Saoura ; l'universalité aussi par la diversité kaléidoscopique de sites comme la Casbah d'Alger ou le Tassili.



VESTIGES

LES PIERRES QUI PARLENT



«L'Algérie

occupe dans le panorama de la préhistoire mondiale une place de premier plan : c'est là l'appréciation de grands spécialistes de la question sur les richesses archéologiques et culturelles. Une histoire mille fois millénaire qui continue de surprendre à mesure que l'on dévoile ses secrets. Djemila, la bien-nommée, située à une trentaine de kilomètres de la ville de Sétif est en soi un trésor historique inestimable. L'antique

Cuicul est en effet l'une des plus belles cités romaines en terre de Numidie. Cuicul fut initialement conçue pour être une cité militaire par l'empereur Nerva en l'an 96. Elle devint par la suite une ville de plaisance.

Lovée au milieu de collines verdoyantes, elle inspire au visiteur calme et sérénité. L'on se laisse aisément envoûter par ce site enchanteur, magique et secret à la fois. Les moments de faste et de prospérité se dégagent tout particulièrement de l'imposant théâtre, de l'Arc de triomphe et du forum des Sévères. Les vestiges des thermes et des maisons privées laissent deviner le statut des habitants de la cité. L'état remarquable des allées couvertes de pavés d'époque est rehaussé par le grand sens esthétique des œuvres architecturales.



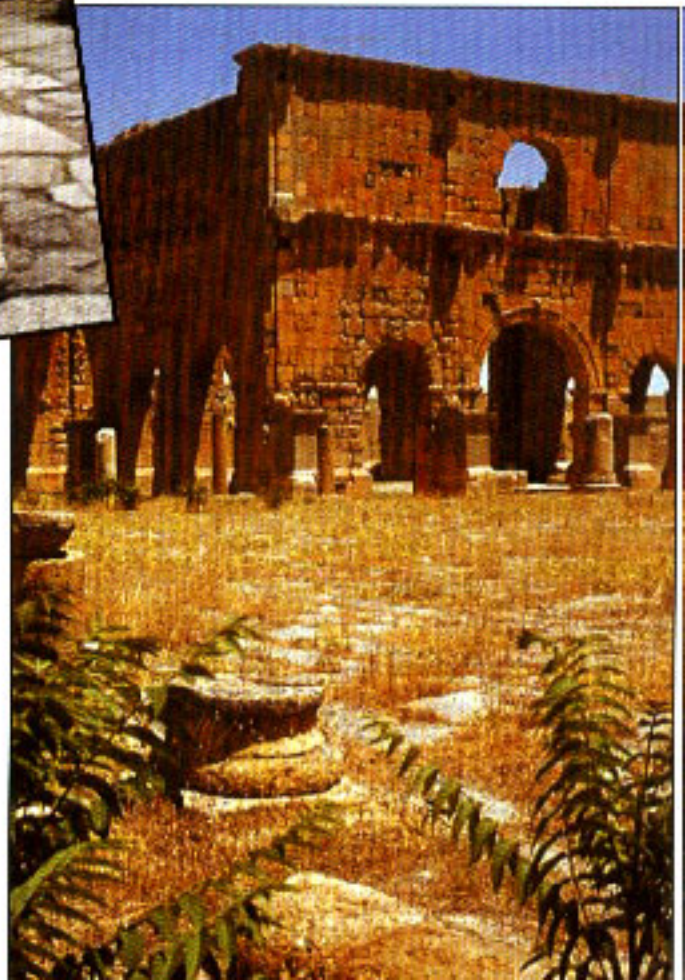
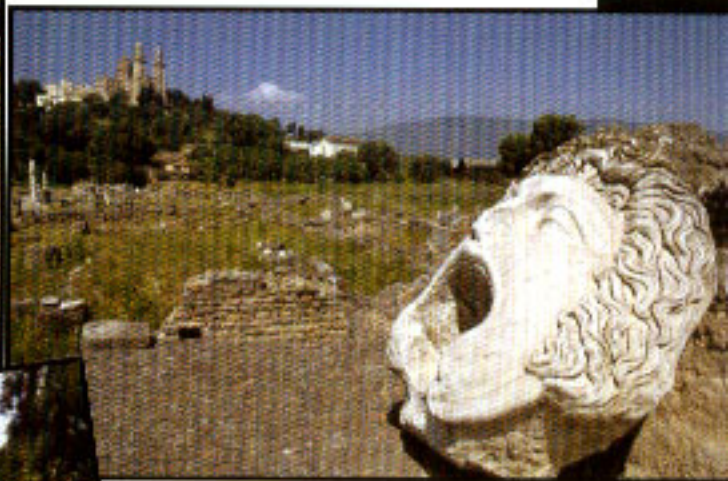
Plus au sud, à une centaine de kilomètres de Souk Ahras, l'on peut découvrir les ruines de Theveste (Tébessa). Cette cité numide abrita le siège de la III^e légion romaine. Elle fut érigée en colonie de vétérans sous Trajan. D'importants monuments y trônent : l'arc de Caracalla, le temple de Minerve, l'enceinte byzantine et la grande muraille, la grande basilique et ses dépendances. Madaure ou M'daourouch, fut connue pour être le centre intellectuel de la Numidie. Célèbre par ses écoles, elle vit le passage de saint Augustin, le Numide qui devint le père du catholicisme romain. La cité antique est aussi connue pour être

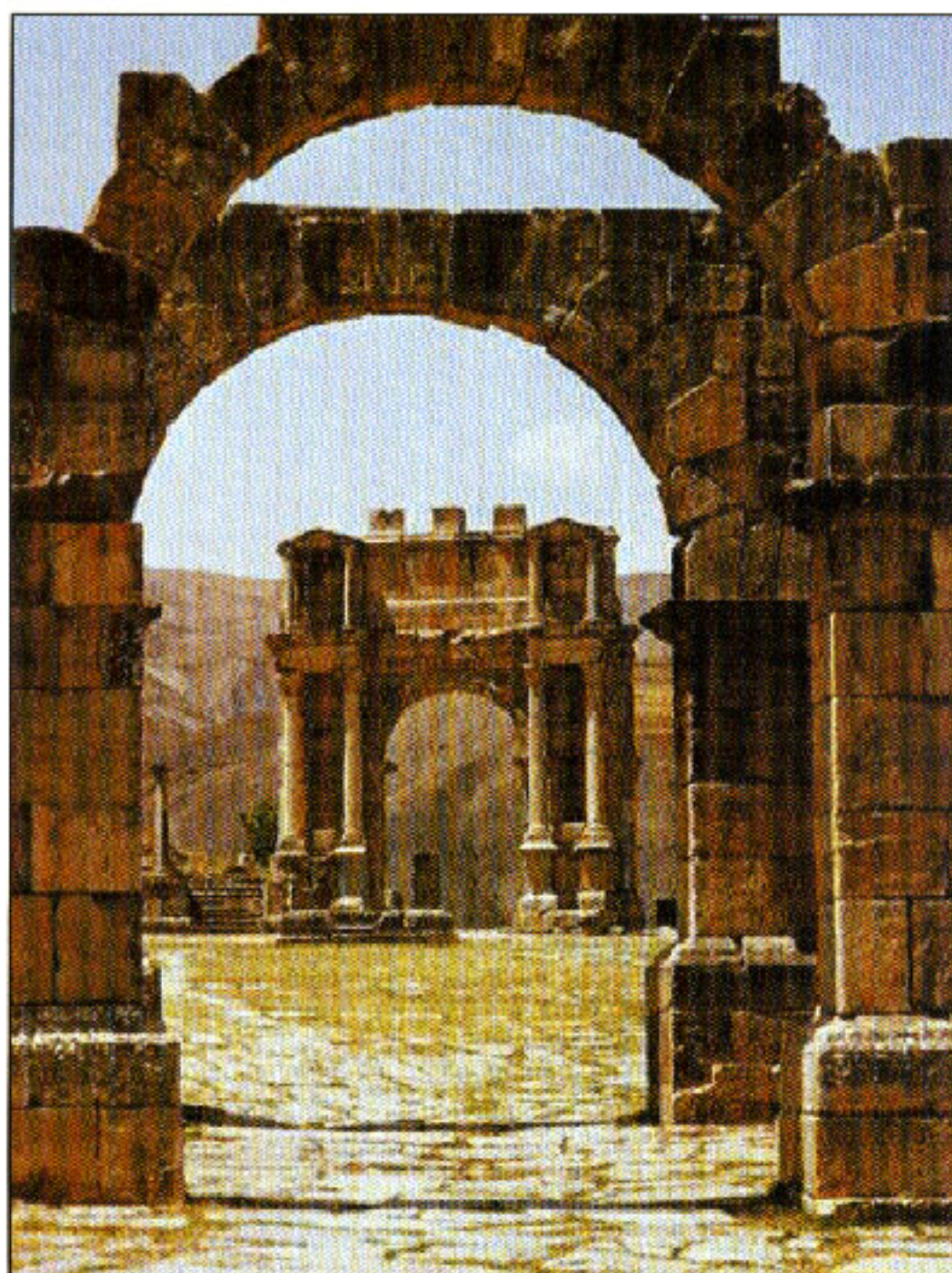




la patrie de deux illustres lettrés, le rhéteur Apulée et le grammairien Maxime.
L'on y découvre une imposante forteresse byzantine à proximité du théâtre
ainsi que des thermes, un forum et des basiliques.







Nichée au pied du mont Chenoua et bercée par la mer et le soleil, l'antique Caesarea (Cherchell) a tout pour plaire. Située à 100 kilomètres d'Alger (Icosium), elle attise les convoitises des Phéniciens qui en firent leur capitale. Sous le règne de Juba II, elle prit le nom de Caesarea en signe de reconnaissance envers l'empereur romain Auguste, le nouveau César. Capitale de la province de Maurétanie, la cité fut promue au rang de colonie sous l'empereur Claude (Colonia Claudia Caesarea). Du joyau de la couronne romaine, subsiste une véritable ville-musée. Au-delà du rempart érigé autour de ce qui fut la ville antique, l'on peut admirer les vestiges à l'intérieur de la ville.



En visitant le théâtre, le forum, et l'amphithéâtre, nous faisons un voyage dans le temps.

Les spécialistes affirment que l'Algérie est le seul pays du pourtour méditerranéen, à l'exclusion de la Grèce et de l'Italie, à abriter des vestiges aussi importants, et c'est assurément pour cette raison qu'ils ont été classés patrimoine universel de l'humanité par l'UNESCO ou qu'ils figurent parmi les monuments classés sur le plan national. Dans ces musées à ciel ouvert chargés d'histoire, chaque pierre, chaque colonne prend la dimension d'un livre qui égrène des tranches de vie des civilisations.

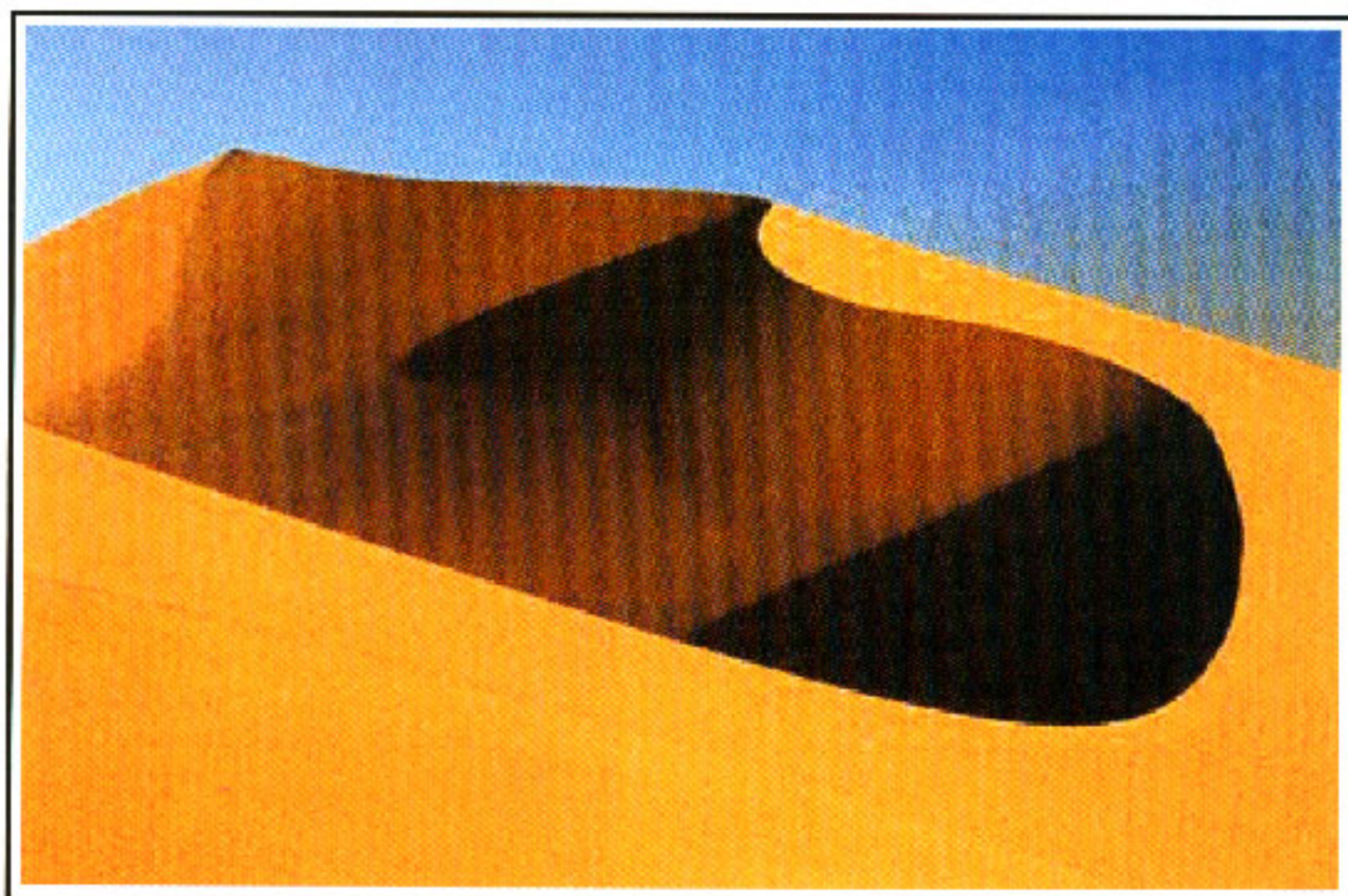
L'ART DE TOUS LES TEMPS



Cet art ornemental est ce qui attire l'œil et le retient dans une ville antique. Cette parure qui était la fierté des notables est si prisée dans la région qu'ils y ont eu recours à profusion pour le décor de leurs maisons et de leurs thermes, au point où la mosaïque d'Afrique, selon les spécialistes, est assurément la plus riche du monde antique. La plus ancienne des mosaïques figurées d'Algérie serait d'inspiration italienne.

SAHARA

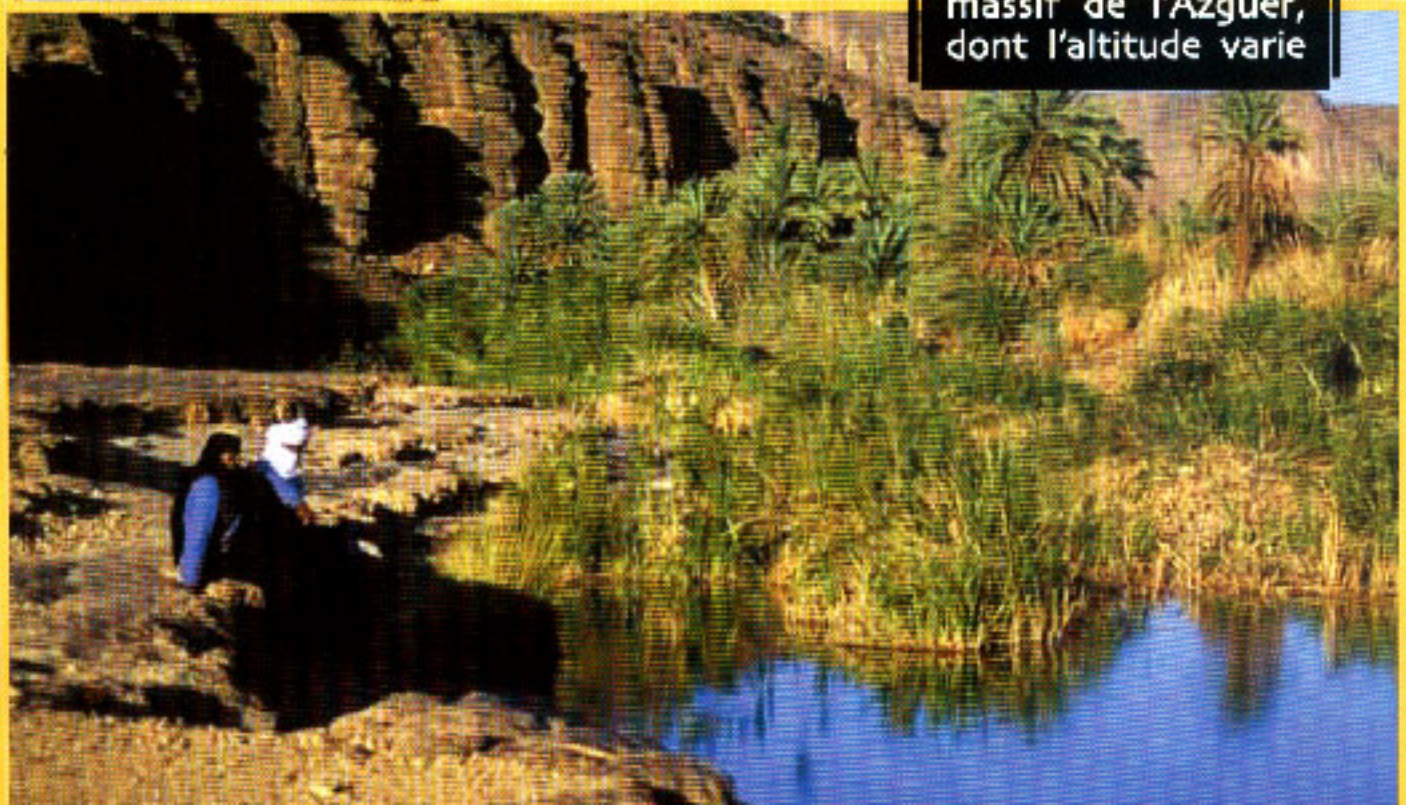
L'ÉVASION À PORTÉE DE MAIN

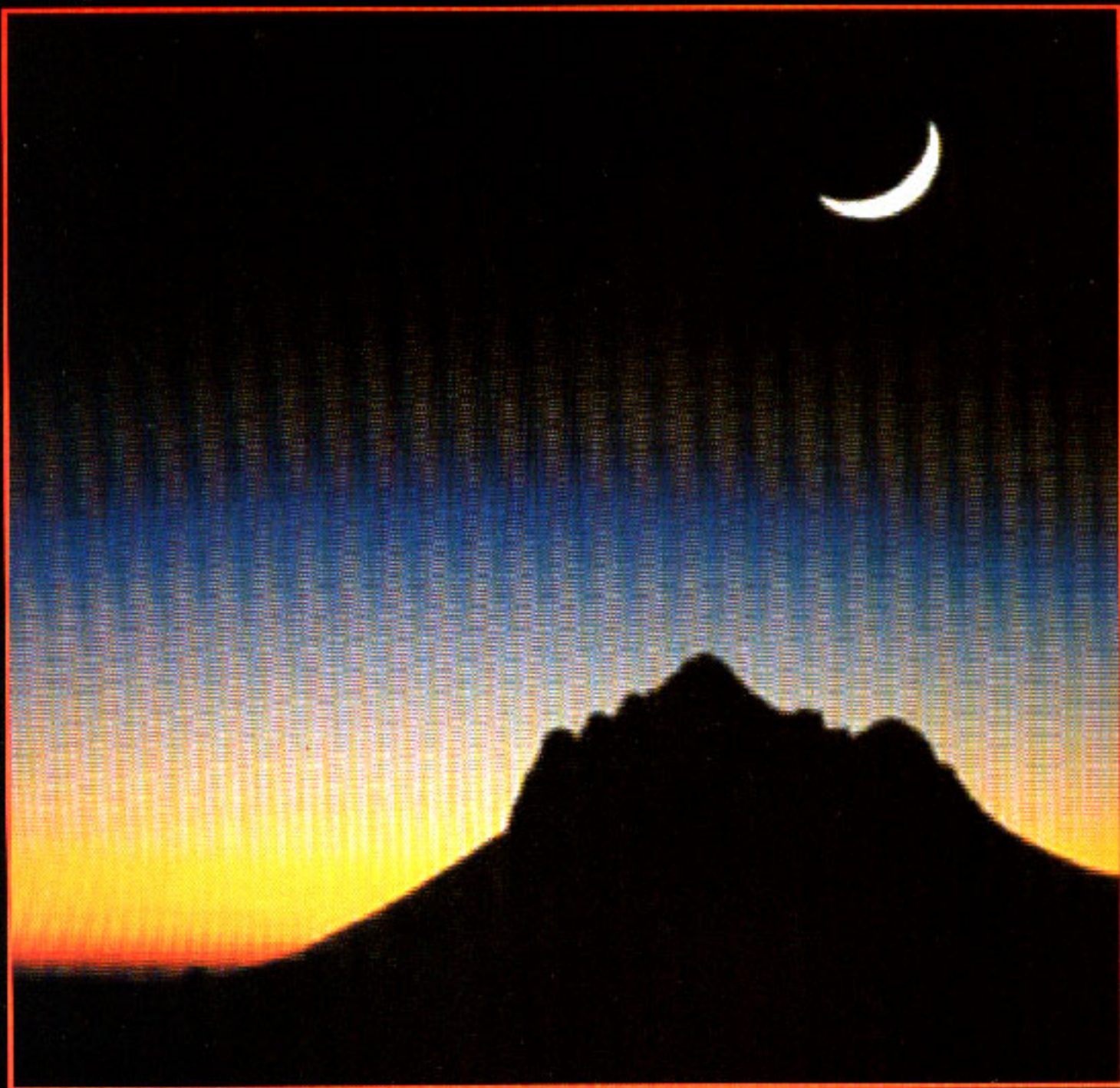


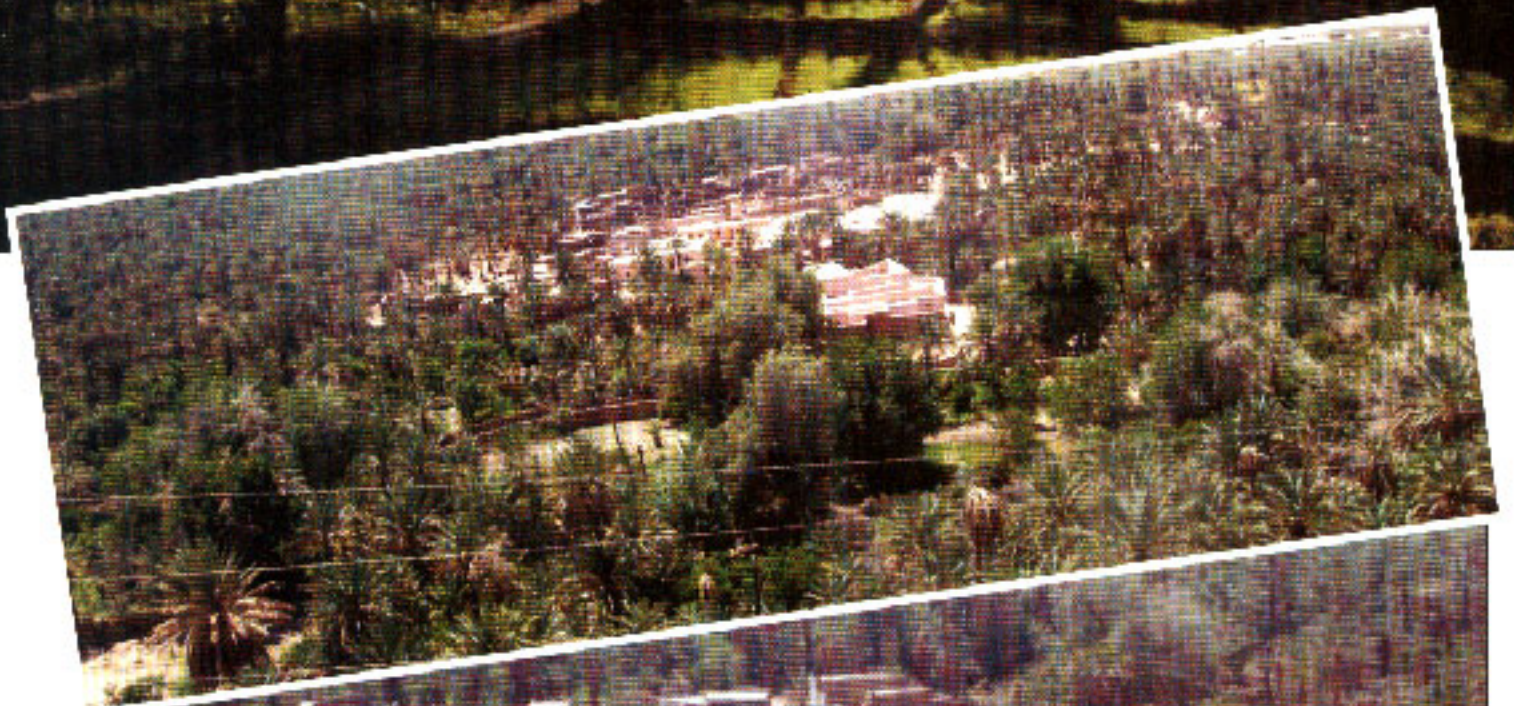
Espace propice par excellence à l'évasion et au dépaysement, le Sahara, est un des atouts majeurs de l'Algérie en matière de tourisme. Le plus grand désert du monde, le Sahara occupe le 4/5^e du territoire. Et c'est précisément en Algérie qu'il présente ses plus belles facettes. Mers de sable infinies, montagnes granitiques et volcaniques majestueuses, oasis aux charmes indescriptibles, le Sahara est aussi une réserve de la biodiversité précieuse et unique au monde, ce qui constitue le cadre par excellence de l'écotourisme.



Les sites les plus connus sont l'Ahaggar, dans la région de Tamanrasset, véritable plateau circulaire de plus de 130 km de diamètre et d'une altitude moyenne de 2.000 mètres. Son point culminant, l'Atakor, à plus de 2.500 mètres d'altitude, est également le «toit» de l'Algérie. Le plateau de l'Assekrem est certainement le site le plus fameux, et, de l'avis général, l'on y assiste aux plus beaux et féériques levers et couchers de soleil. Le Tassili n'Ajjer est également l'une des stars du Sahara algérien. Le relief montagneux culmine au massif de l'Azguer, dont l'altitude varie







ANIMAUX DU DÉSERT

OMBRES FURTIVES



«**T**races de chacal, repose-toi, traces de gazelle, serre ta ceinture», dit un proverbe touareg. Les animaux du désert sont des espèces fascinantes, car elles vivent dans un milieu hostile. Dans des contrées désertiques, où l'eau est rare et souvent inexistante, plusieurs espèces sont pourtant présentes, fidèles compagnons de l'homme, créatures rares et mystérieuses. Le plus fameux et plus familier est le dromadaire, ou la chèvre qui constitue l'essentiel du cheptel dans ces immensités désertiques. Mais la faune est cependant très riche en espèces sauvages, dont les noms et les caractéristiques sont à la mesure de ces espaces envoutants, de beauté et de légendes. Ces espèces rares sont protégées, comme le guépard, l'aigle royal, le mouflon à manchettes, le renard famélique, la gazelle dorcas, le fouette-queue, l'autruche, le fennec, le héron bihoreau, le chat des sables, le daman des rochers, le varan du désert et l'agame variable.

La faune est également riche d'oiseaux, comme le traquet à tête blanche, le vautour oricou, des poissons comme le barbeau du désert, ainsi que plusieurs espèces de reptiles, comme la vipère à cornes et la vipère heurtante, des scorpions.



L'Algérie est le pays du Sahara, et ce n'est pas pour rien que la mascotte nationale est le beau, pacifique et affectueux, mais extrêmement résistant fennec.



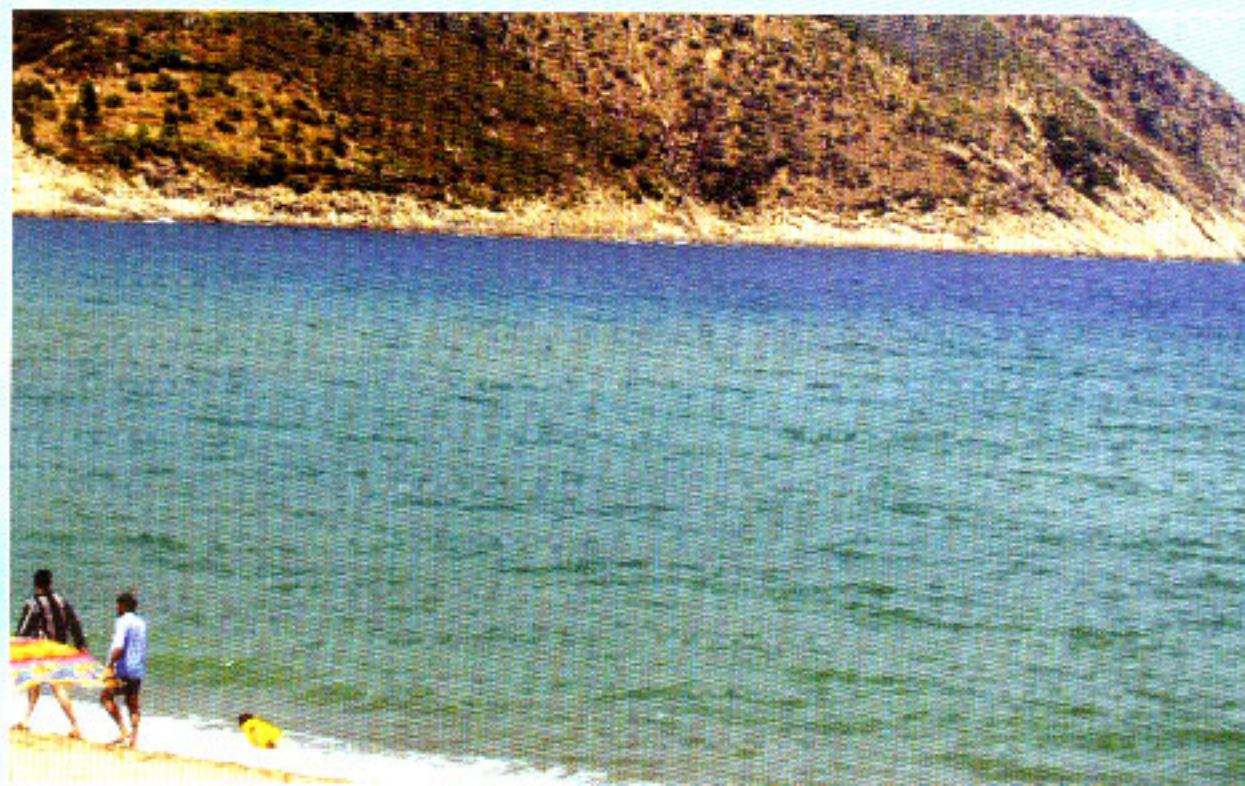
BALNEAIRE QUAND LA MER PREND L'HOMME



En Algérie, la mer prend l'homme, mais pour le rendre meilleur, et s'il y a un mariage heureux, c'est bien celui de la mer et de l'homme. Sur 1.200 km, la Grande Bleue étale ses charmes, toujours changeants, sans cesse captivants. De Marsa Ben Mhidi à El Kala, c'est une invite permanente à la découverte de sites à la beauté incomparable. Plages au sable fin ou à galets, criques, anses, défilent et étalent leurs charmes. Pour le plaisir de la baignade, le farniente, pour le spectacle féerique des fonds marins ou pour taquiner le poisson, les estivants trouveront des sites enchanteurs. Les îles Habibas et Rachgoun, la côte du Chenoua, les plages de Béjaïa et Jijel, la presqu'île de Collo, la baie de Chetaïbi, dont on dit qu'elle est l'une des plus



le spectacle féérique des fonds marins ou pour taquiner le poisson, les estivants trouveront des sites enchanteurs. Les îles Habibas et Rachgoun, la côte du Chenoua, les plages de Béjaïa et Jijel, la presqu'île de Collo, la baie de Chetaibi, dont on dit qu'elle est l'une des plus belles au monde avec celles de Rio et Naples, El Kala aux eaux turquoise matonnées de rouge corail sont autant de lieux d'évasion et de détente. La côte algérienne est encore riche d'endroits moins connus mais tout aussi intéressants par



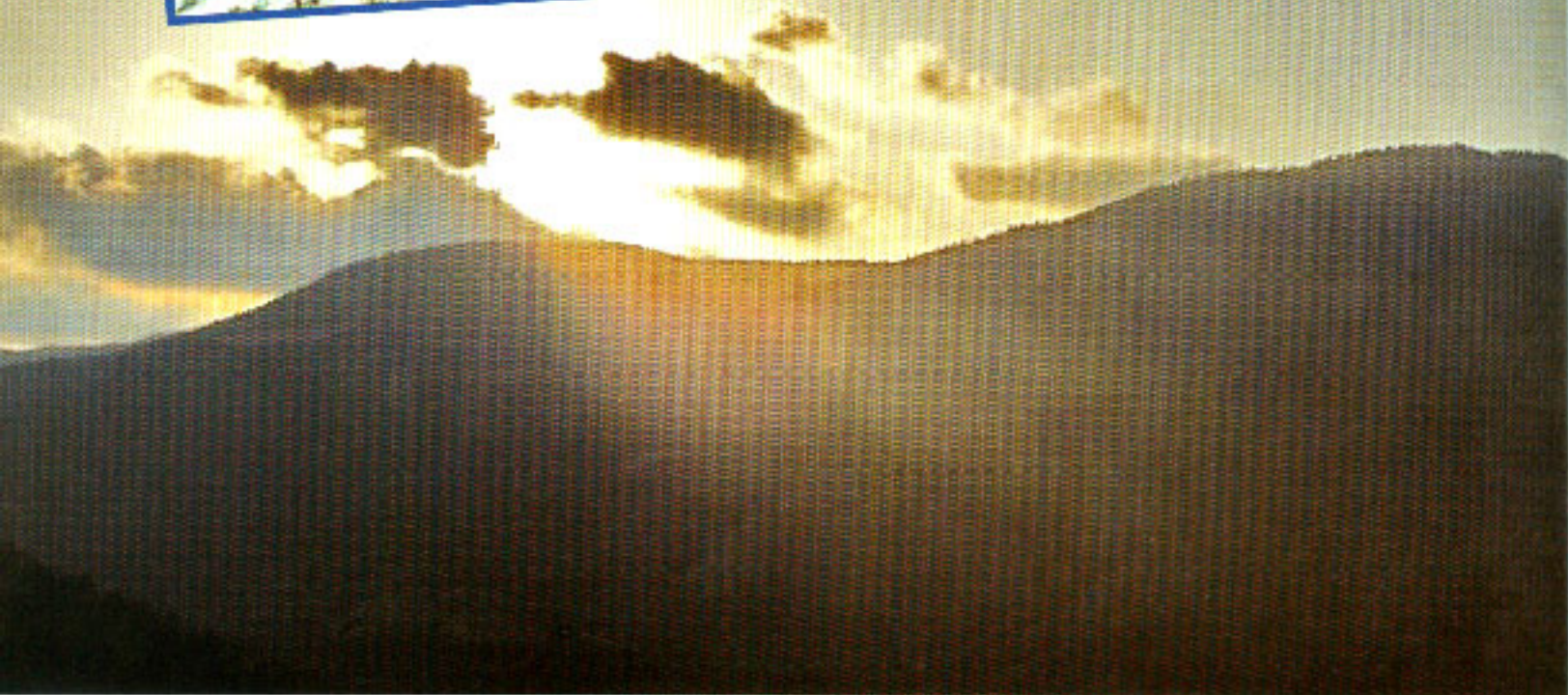
MONTAGNE

DU HAUT

DE CES CIMES...



« **I**maginez donc qu'au cours d'une même journée, on peut passer des pentes encore enneigées du Djurdjura à la plage, des vestiges romains à la palmeraie d'une oasis ou encore d'un musée d'Alger à un jardin de Ghardaïa». Cette formule lapidaire d'un guide touristique résume bien la diversité des paysages en Algérie, et il est en effet aisé de sortir d'une baignade pour aussitôt gravir des cimes peut-être encore vêtues de leur manteau blanc. L'Algérie compte de nombreuses chaînes de montagnes, du Nord au Sud du pays. L'Atlas tellien, avec la fameuse station d'hiver de Chréa, l'Ouarsenis et la cédraie de Tissemsilt, le Djurdjura et le mont Lalla Khadidja et les stations de Tikjda et Tala Guilef, les Aurès, avec le mont Chelia et la splendeurs de gorges et défilés à vous couper le



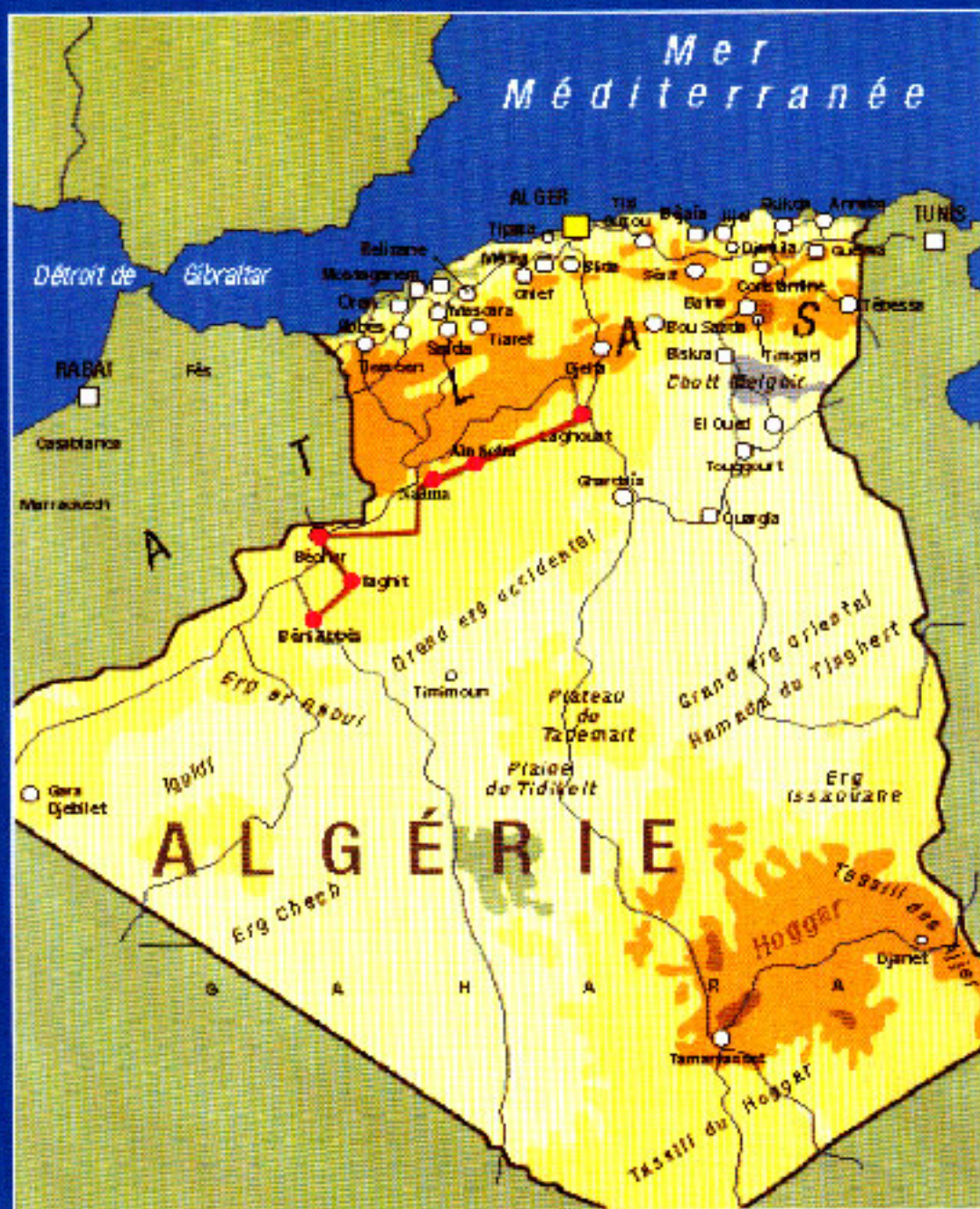
souffle, et la descente en paliers à travers les balcons du Rhoufi jusqu'aux portes du Grand Sud, mais également dans ce grand sud, les majestueux Hoggar et Tassili. Ces montagnes chargées d'histoire, à la faune singulière et à la flore parfois unique en son genre, essaient également dans de nombreuses régions du pays, comme, à l'ouest, les Beni Chougrane ou la chaîne des Traras, à l'est les monts Babors et les Bibans avec les gorges de Kherrata et les fameuses Portes de fer, les Nememchas et l'Edough.

THERMALISME

L'EAU DE TOUTES LES VERTUS



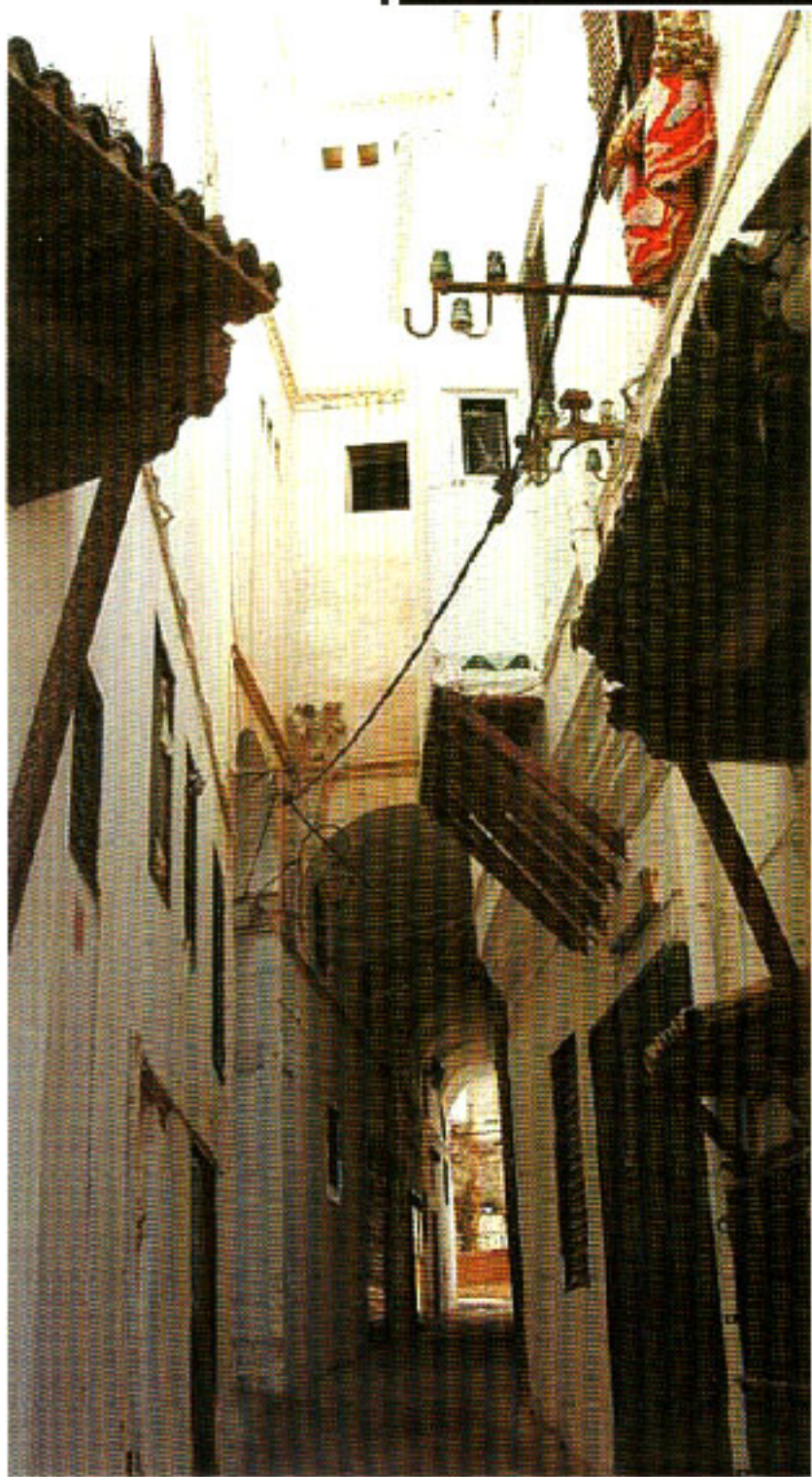
LA ROUTE DES KSOUR



UN PARCOURS MYTHIQUE

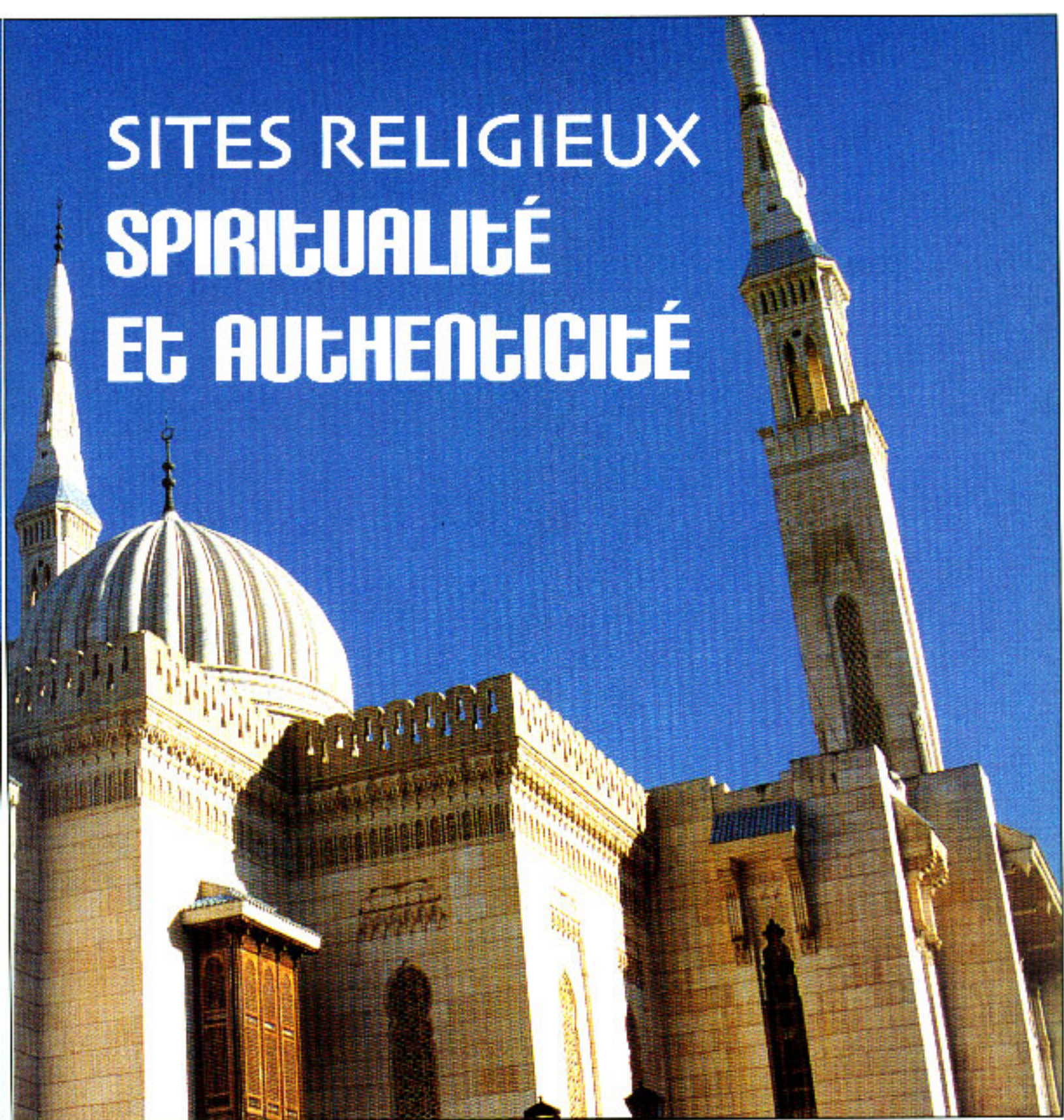
CASBAH D'ALGER

LES TERRASSES DE L'HISTOIRE

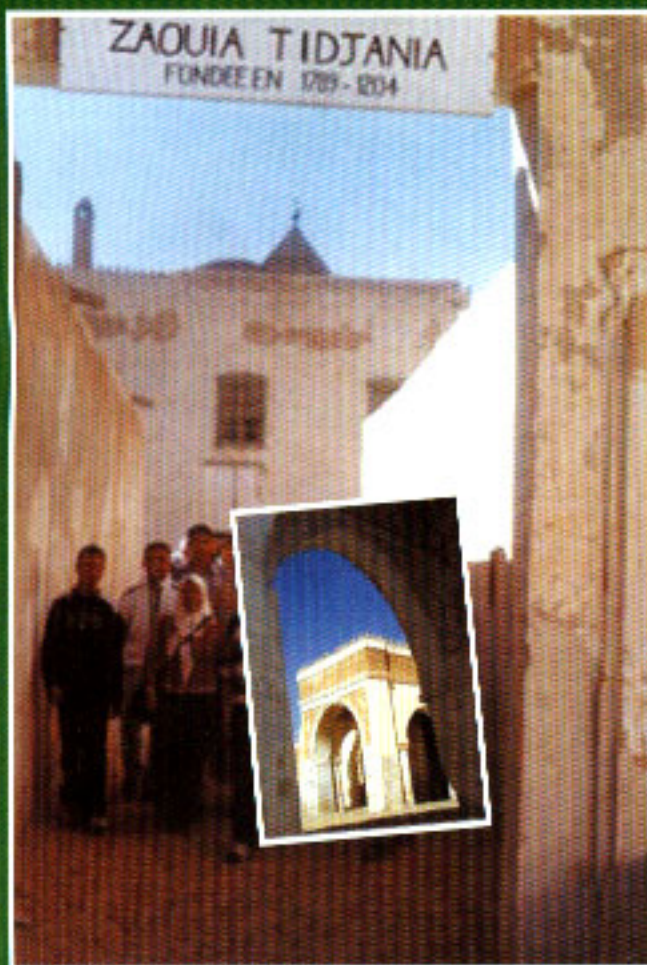


« Dans l'un des plus beaux sites maritimes de la Méditerranée, surplombant les flots où un comptoir carthaginois fut installé dès le IV^e siècle avant J.-C, la Casbah constitue un type unique de médina, ou ville islamique. Lieu de mémoire autant que d'histoire, elle comprend les vestiges de la citadelle, des mosquées anciennes, des palais ottomans, ainsi qu'une structure urbaine traditionnelle associée à un grand sens de la communauté » : c'est ainsi que l'UNESCO présente, dans une brève description, la Casbah d'Alger, classée par l'institution onusienne patrimoine universel de l'humanité.

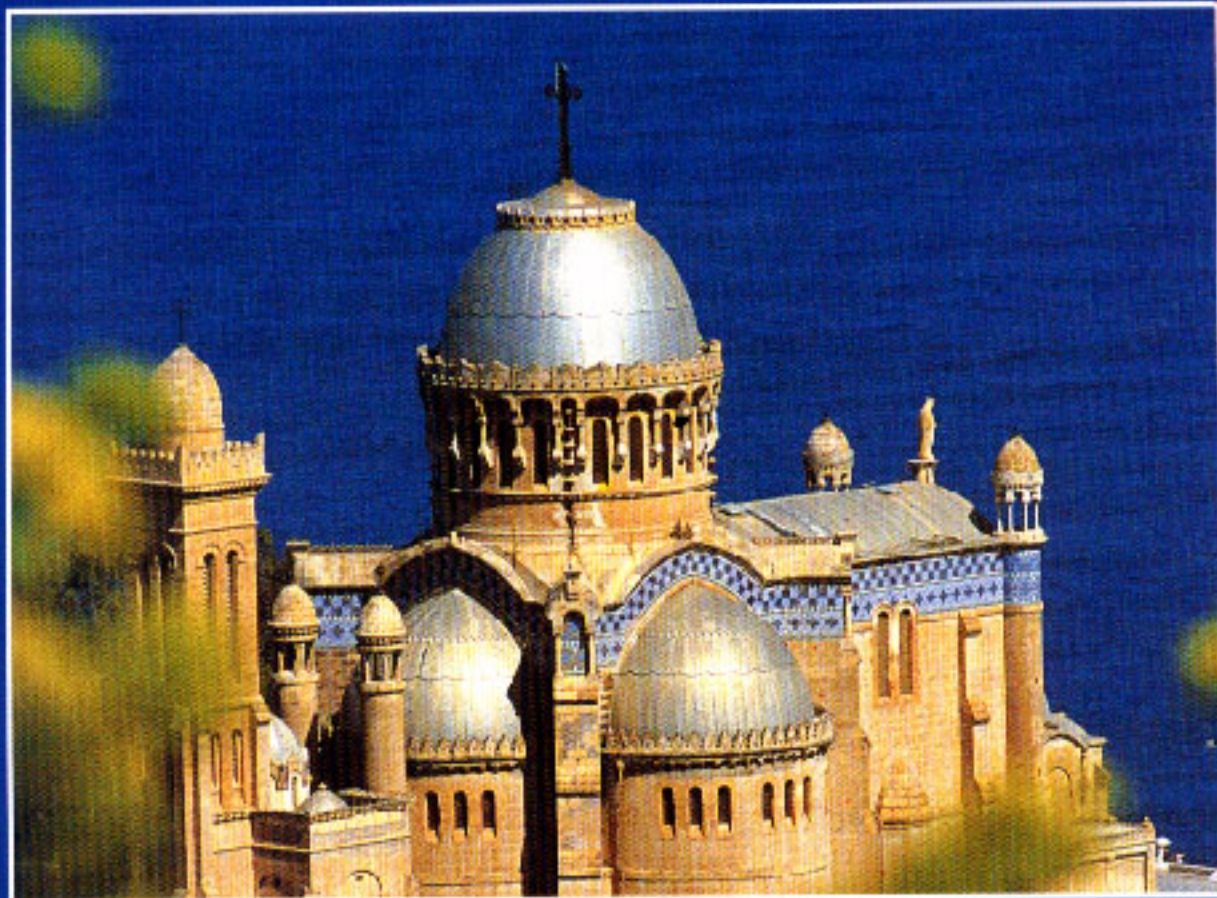
SITES RELIGIEUX SPIRITUALITÉ ET AUTHENTICITÉ



Dès l'implantation de l'islam en terre d'Algérie, les mosquées ont été les principaux vecteurs de la propagation de la foi. Depuis Okba Ibn Nafaâ, les Rostémides, les Fatimides, les Almoravides, les Almohades, ont donné forme, chacun avec son cachet, aux mosquées d'Algérie. De la sobre mosquée de Sidi Okba, à la grande mosquée d'Alger (1096), en passant par les mosquées de Nedroma, Tlemcen, oeuvres de Youcef Ben Tachfin, la mosquée Ben Athmane d'Oran, Djemaa El Kebir et la mosquée Emir Abdelkader de Constantine, la mosquée de la Kalaâ des Beni Hammad, capitale des Hammadite fondée par les Fatimides et dont il ne subsiste que le minaret, l'austère mosquée Ilamane dans le Hoggar, ces lieux de culte sont autant de témoins de l'enracinement de l'Islam en Algérie.

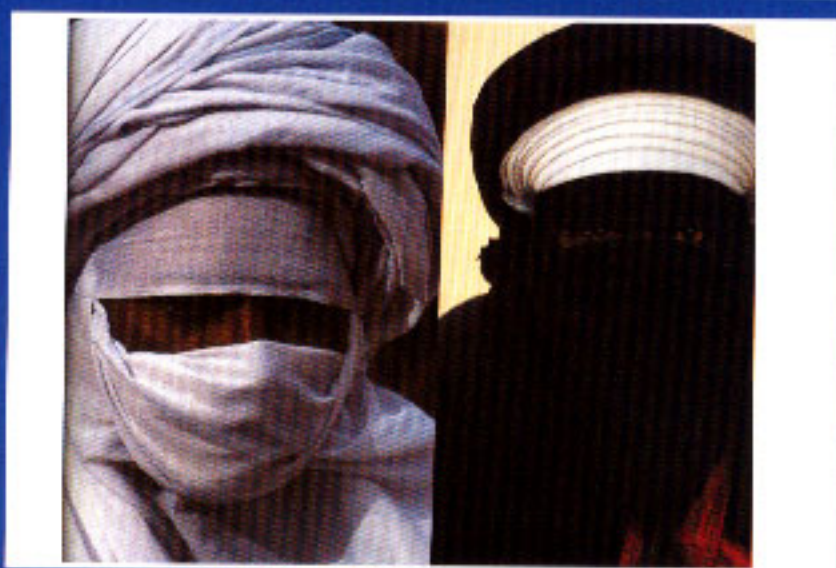
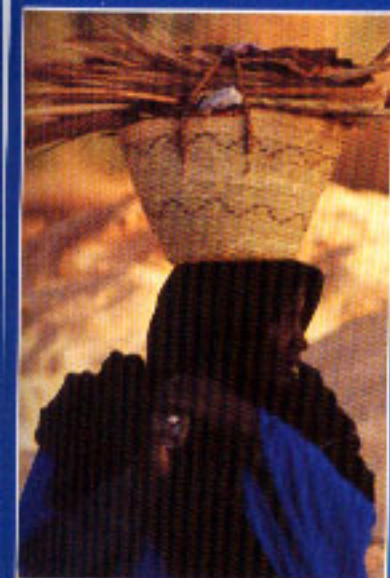


Les zawiya d'Algérie (Tidjania, Rahmania, Qadiria, Senoussia, Derkaoua et d'autres), ont vu le jour à partir du XVe siècle, sous l'impulsion d'illustres chefs spirituels, hommes de foi et de bien, les salihine. Outre leurs missions traditionnelles, les zawiya, avec l'Émir Abdelkader, Cheikh El Mokrani, Cheikh El Haddad, Cheikh Bouamama, Cheikh Bouziane, les Ouled Sidi Cheikh, ont été de farouches résistants à l'occupant et de fervents défenseurs de la foi et de l'authenticité. Lieux de pèlerinage, de contemplation et de méditation, leur rayonnement est considérable. Gardiennes de la foi et de l'authenticité, elles sont aussi accompagnées d'une mystique de légende, ce qui fait de leur indéracinable foi populaire dont l'histoire est emplie d'anecdotes. Guérisons miraculeuses, manifestations spectaculaires, sont partie intégrante de la mystique des zawiya. Des légendes également sont également profondément enracinées dans les croyances populaires. Ainsi, la légende de la source de Beni Abbès, à Bechar, raconte que vers le VIe siècle de l'Hégire, Sidi Othmane campa avec son compagnon près de la colline de Hmama durant trois jours. Il enfonça son bâton dans le sol et ordonna à son camarade de ne le retirer qu'après sa mort. Son compagnon exécuta le vœu de Sidi Othmane et retira le bâton de la terre, et, à cet instant, l'eau a jailli et depuis l'Aïn Beni Abbès coule. A Tabelbala, connue pour le mystère de ses tombes géantes de 7 à 8 mètres, la tradition orale raconte que lors de

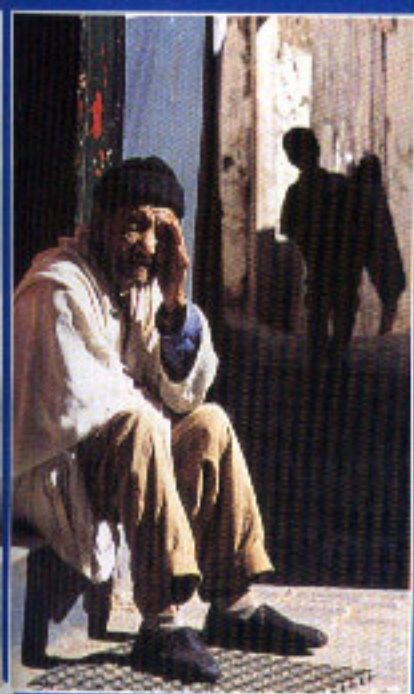


prière du Sobh, le muezzin aurait aperçu des flammes à un endroit non loin de la mosquée. Accompagné de quelques fidèles, il vint s'enquérir de l'origine du feu. Ils trouvèrent alors sept tombes encore fraîches et des traces de chameaux. Depuis, une Kobba, très visitée est érigée en mémoire de ces sept mystérieux hommes. Lieux de culte, de spiritualité, mais aussi de mystère, les zawiya rayonnent, et leurs festivités annuelles (maoussem, zerdas, ziaras) font toujours le plein. Terre de tolérance et de brassage de culture, l'Algérie abrite également de nombreuses églises où les chrétiens pratiquent leur foi en toute liberté et dans le respect partagé. L'Algérie n'est-elle pas d'ailleurs la patrie d'un des plus célèbres pères de l'église chrétienne, Saint Augustin, l'enfant de Thagaste. Evêque, réthoricien, grammairien, ses œuvres, notamment «La Cité de Dieu», «Les confessions», ou encore «Le traité de la grâce», ont marqué l'histoire de la pensée théologique chrétienne. La Basilique de Annaba, lieu de pèlerinage culturel et touristique, lui est dédiée. Le pays compte de nombreuses églises dont les cathédrales de Notre Dame d'Afrique et du Sacré-Coeur d'Alger, les églises de Layrouat et de Tiaret, qui méritent une halte, sans omettre bien sûr l'ermitage du père Foucault dans l'Assekrem.

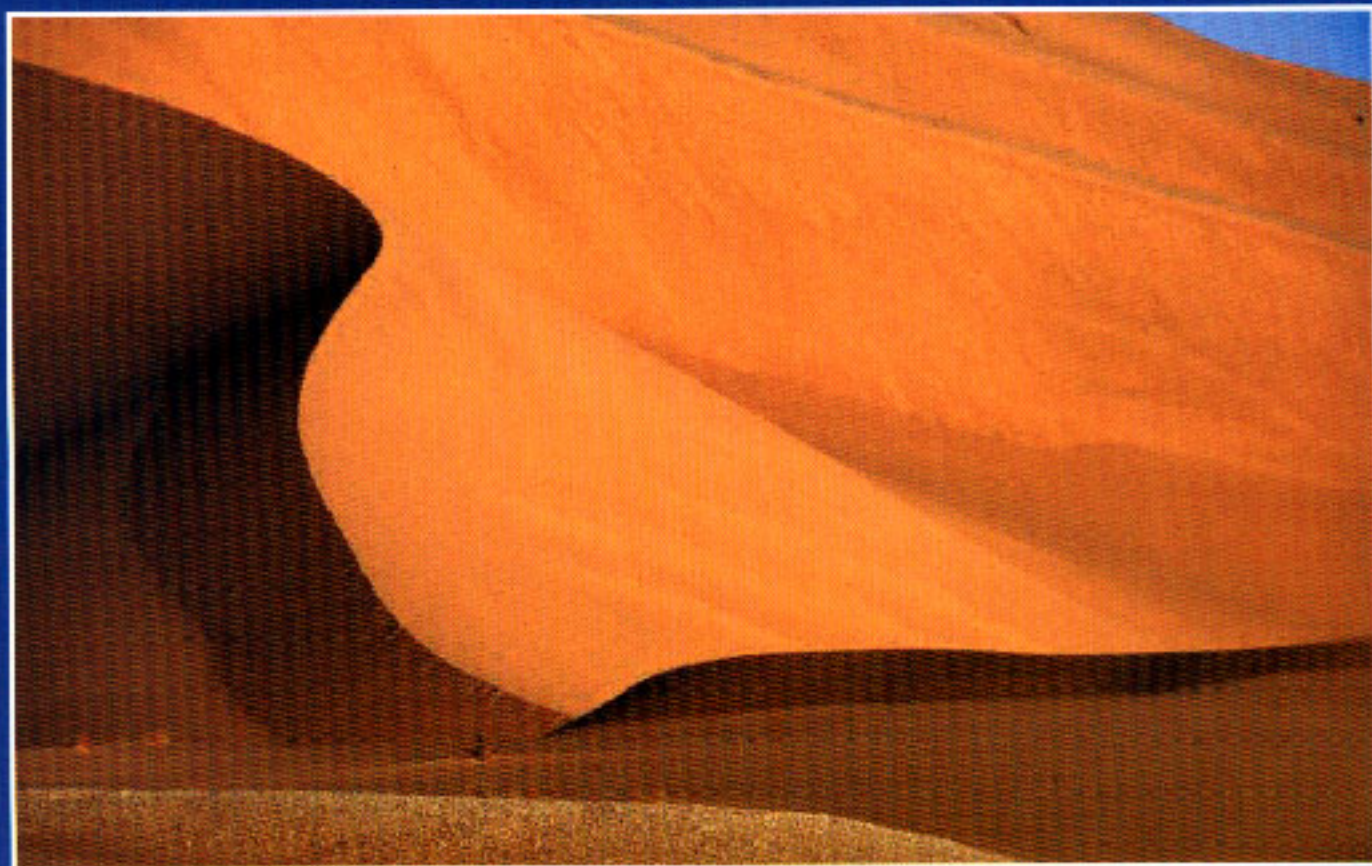




DES PORTRAITS ET DES RACINES







ALGÉRIE

mémoire et miroirs

